

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Style vestimentaire : un "look Covid" ?

TOMBER la veste à défaut d'abandonner son tailleur pour adopter des styles plus légers? Ou encore arborer un masque épousant les coloris de son mouchoir de veste. Le coronavirus aurait-il imposé un relâchement vestimentaire et suggéré de nouvelles façons d'aller à son travail? La pandémie a-t-elle sonné le glas d'une certaine rigueur dans les mises des hommes et des femmes? Les Librevillois donnent leur avis.

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Le coronavirus en aura fait voir des vertes et des pas mûres. Et c'est d'ailleurs loin d'être terminé. S'il a ôté des vies, bousculé l'humanité entière qui a adopté de nouveaux comportements dans le rapport aux autres, avec notamment cette distanciation physique devenue un créneau mondial, il y a que le Covid-19 a aussi apporté ce qu'il est convenu d'appeler un "look Covid".

Entre les masques assortis à son mouchoir de veste ou tout au moins à sa tenue et surtout une sorte de relâchement dans la mise, le coronavirus est assurément responsable d'une nouvelle façon de s'habiller. Il aura ainsi créé la division au sein de la communauté des "sapeurs". Nombreux n'éprouvant plus le besoin d'une certaine rigueur dans la mise, quand d'autres préfèrent carrément adopter des looks légers voire décontractés. "J'avoue que depuis que le coronavirus s'est imposé à nous et que l'État a décrété le confinement, j'ai tombé ma veste, ne jugeant plus utile de m'habiller comme à l'accoutumée." Comme Issa, cadre dans une société de la place, Jacques a lui aussi adopté jeans et chemises pour son travail. "Inutile de se compliquer la vie. Personne n'est plus regardant ces derniers temps sur l'accoutrement des autres.

Nous sommes plus préoccupés à nous éviter les uns les autres de peur de choper le virus."

L'indulgence est donc au rendez-vous et on constate une sorte de laisser-aller. "Pas tant que ça", nuance Laure qui estime que c'est juste mal venu d'être sur son 31 lorsque nombreux ont perdu le désir de s'habiller, de se montrer sous leur meilleur jour. "Je trouvais que me faire coquette par ces temps de crise sanitaire, c'est manquer de respect à toutes ces personnes contraintes de mettre leur vie en statu quo. En tout cas, c'est ma façon d'être solidaire en me départant de mes atours. C'est ma vision personnelle. C'est ainsi que je le conçois", estime Sylvie, cadre dans une société de la place.

Autre argument qui aura imposé une mise Covid: la rotation dans les entreprises. Ceux qui aiment bien la concurrence vestimentaire, les femmes notamment, ne manqueront pas de commenter certains, ne trouvent plus aucun intérêt à faire du tape-à-l'œil. Normal, ladite concurrence a déserté l'horizon, les bureaux étant vides des personnes avec qui se "en compétition. Cette situation de turn-over serait donc en partie responsable de ce relâchement ôtant à plus d'un l'envie de se montrer sous leur meilleur jour. Ajouté, expliquent d'autres, à un environnement suspect imposé par un virus qui semble tout envahir. "Prendre le taxi ou s'habiller

Cette situation de turn-over serait donc en partie responsable de ce relâchement ôtant à plus d'un l'envie de se montrer sous leur meilleur jour.

comme on le voudrait dans un environnement suspect est compliqué, croyez-moi. Il y a trop de contact. Ce qui fait qu'on évite de mettre de grandes tenues qu'on arborerait en temps normal. Surtout que la situation de Covid est loin d'être normale", argue Olivier, autre victime du look Covid. Les gens vivent donc, attendant on ne sait quoi, se demandant surtout pourquoi se fatiguer à s'habiller. Nombreux



Au-delà d'imposer un certain relâchement vestimentaire, le look Covid a aussi inspiré des fashionistas qui font du masque un accessoire.

pensant qu'il sera toujours temps de le faire quand les choses reviendront à... la normale. Mais quand? C'est toute la question! Ne croyez pas que le look Covid se veut essentiellement négligé.

Non! Il y en a aussi qui profitent de la survenue du masque, ultime accessoire de beauté, pour le marier à nombre d'autres. "Quant à faire autant se jouer de cet accessoire pour en faire quelque

chose de chic! Alors je le marie utilement à mon mouchoir de veste. Histoire de savoir prendre la vie du bon côté", confie Paul, accessoiriste. Mais le look Covid a-t-il de beaux jours?

Le port du masque, comme d'autres tendances

L.R.A.
Libreville/Gabon

ON serait tenté de répondre par l'affirmative. Tant personne n'a envie de vivre éternellement avec un masque sur le visage, privé de ce sourire qui, souvent, noue en silence le lien avec l'autre.

Heureusement, cette mode est vouée à passer. Comme les autres avant elle. Les manières passagères de vivre, ainsi que l'indique leur nom, ne sont pas

faites pour durer éternellement. Très souvent, elles viennent, elles font leur temps et puis s'en vont. Quitte à ce qu'elles reviennent et refassent parler d'elles.

Autre chose, le voile qui enveloppait le coronavirus a commencé à être levé petit à petit à travers le monde. Les scientifiques ne tâtonnent plus. Leurs informations tendent à être plus sûres, moins balbutiantes. Il ne reste plus que le vaccin. Et pour revenir au plan local, les chiffres de la maladie connaissent une

tendance baissière. Malgré de plus en plus de tests effectués, les cas de porteurs de la maladie sont chaque jour de moins en moins enregistrés. Autant d'arguments qui militent en la faveur d'un look Covid qui finira par s'estomper. Et d'ailleurs, les choses reviennent déjà d'elles-mêmes à la normale. On constate ici et là un autodéconfinement et un retour aux habitudes d'antan. Preuve que l'usage du masque, cette habitude née de la pandémie, finira par faire long feu.